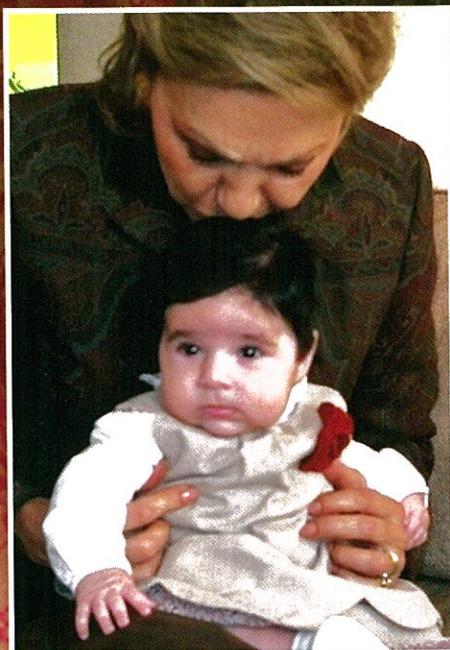


POINT DE VUE



EXCLUSIF
L'IMPÉRATRICE FARAH
NOUS PRÉSENTE IRYANA

Iryana, la quatrième petite-fille de l'impératrice, est née sept mois après la disparition de son père, le prince Ali Reza.

« *J'étais bouleversée en la prenant dans mes bras* »

VISITE PRIVÉE

100 invitations exceptionnelles au musée de la Chasse

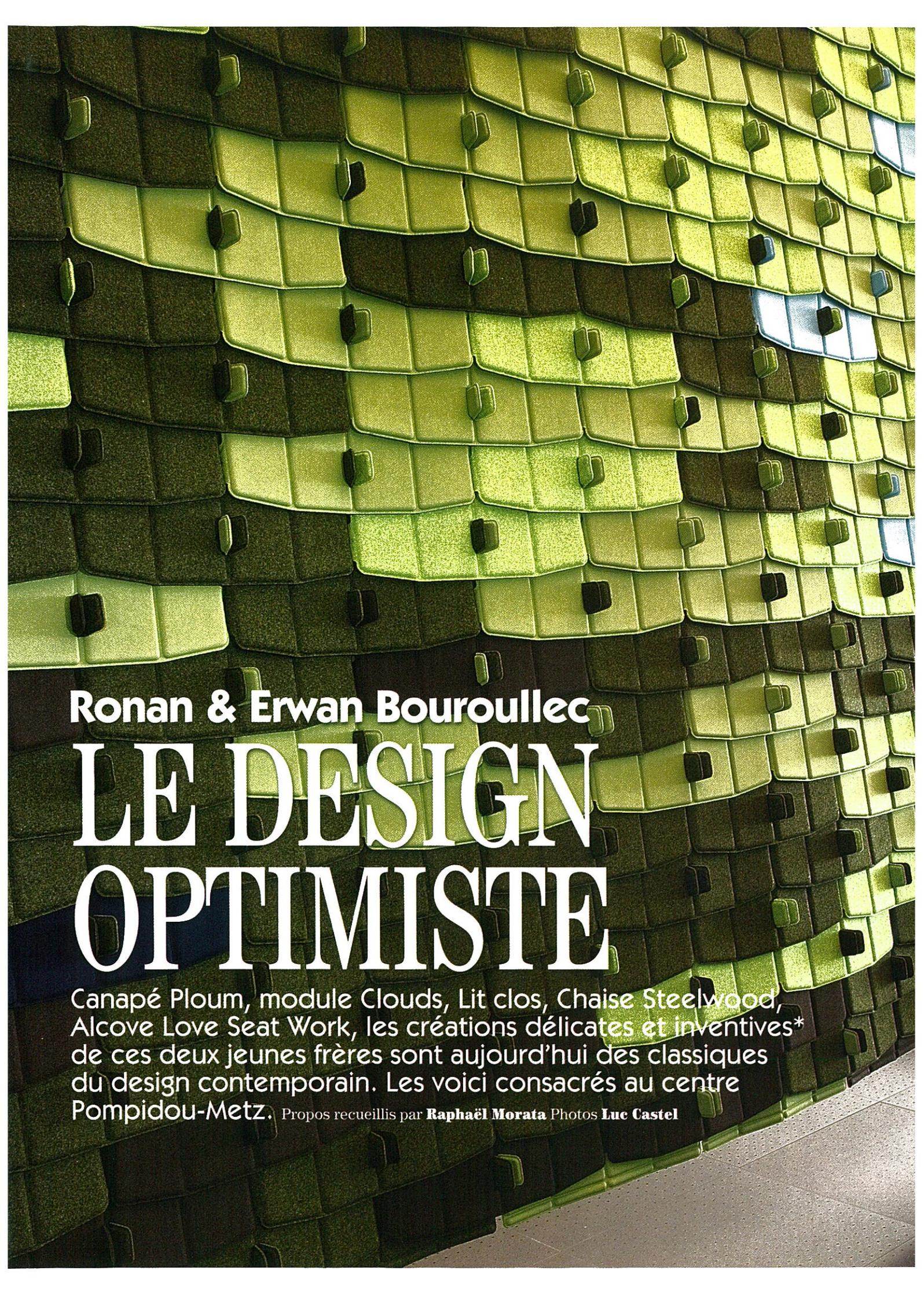
RENCONTRE
JEAN-CHRISTOPHE
NAPOLÉON

Un prince à New York

LOULOU
DE LA FALAISE

Le dernier hommage à la muse de Saint Laurent





Ronan & Erwan Bouroullec

LE DESIGN OPTIMISTE

Canapé Ploum, module Clouds, Lit clos, Chaise Steelwood, Alcove Love Seat Work, les créations délicates et inventives* de ces deux jeunes frères sont aujourd'hui des classiques du design contemporain. Les voici consacrés au centre Pompidou-Metz. Propos recueillis par **Raphaël Morata** Photos **Luc Castel**

EST-CE PAR CRAINTE d'une
« Panthéonisation avant l'heure »
que vous présentez cette exposition
comme un « Bivouac merveilleux » ?

ERWAN BOUROULLEC C'est beaucoup d'honneur d'être au centre Pompidou-Metz. Cependant, nous voudrions donner l'impression d'être arrivés ici avec de gros sacs à dos et d'y avoir planté pour quelque temps nos tentes. J'aime l'idée qu'en une heure nous pourrions démonter l'exposition. C'est à l'image de notre conception du design basé sur l'évolutif, la légèreté.

Qu'entendez-vous par « merveilleux » ?

E.B. Si le design est une pratique traitant finement des questions de production, du bon usage et de la qualité pérenne des objets, il ne doit pas perdre de vue une certaine recherche qui est de l'ordre de l'alchimie, de la culture et d'un équilibre de notre environnement. Le design est une pratique globalement optimiste. Par nature, nous sommes au service des gens.

Peut-on trouver un fil rouge dans l'agencement des pièces ?

E.B. Il n'y a pas d'organisation typologique. Ce n'est pas un programme global d'habitat. Il faut l'appréhender comme une balade en forêt. Cette rétrospective est une étape... non pas ultime.

On a la sensation d'être dans un lieu très organique...

E.B. On s'inspire de l'hypersouplesse de la nature, de sa dynamique. Nous ne sommes pas dans l'imitation.

L'étiquette de minimalistes vous convient-elle ?

E.B. J'aime chercher la saveur dans le peu. Je crois en un art minimal raisonné, utile, qui ne soit pas vide de sens ou d'applications. La simplicité donne son caractère authentique à l'objet. Quand l'usage et la fonction apparaissent clairement, quand l'on rend visible l'assemblage des structures, l'objet devient évident, sincère.

Était-ce une évidence de travailler à deux ?

RONAN BOUROULLEC Erwan est venu m'aider et il n'est jamais sorti de l'atelier...

E.B. ... parce que, étudiant en art, j'avais du temps libre, alors. Tout s'est fait incroyablement naturellement, sans plan de carrière. J'avais vingt-deux ou vingt-trois ans et Ronan, cinq ans de plus!

R.B. Le succès nous est tombé dans le bec très vite. On a eu la chance d'être découverts par l'industriel Giulio Cappellini. Un journaliste m'avait dit alors que cette rencontre allait changer nos vies. Je trouvais que c'était un cliché. Et pourtant, il avait raison. Nous étions comme de jeunes joueurs de foot africains recrutés par le Real de Madrid...

Êtes-vous des autodidactes ?

E.B. Nous avons appris en faisant. Même si Ronan sortait des Arts déco, il n'avait pas

Sur les 1 000 m² de la galerie 3 du centre Pompidou-Metz, les frères Bouroullec ont imaginé un « Bivouac merveilleux » présentant quinze années de création.



EN RENDANT VISIBLE L'ASSEMBLAGE
DES STRUCTURES, **L'OBJET**
DEVIENT ÉVIDENT, SINCÈRE.



En haut à gauche,
Erwan installe une
« **Vegetal chair** »
(Vitra). Ci-dessus,
détail d'une paroi
« **Algues** » (Vitra).
Ci-dessous, Ronan
déplace un module
Nuages (Cappellini).
Page de gauche,
série de chaises
de la collection
Osso imaginée
pour Mattiazzi.